

## Périphérique

## Boris Moussodji : de la musique aux affaires



Boris Moussodji, concepteur de Ivunda.



Les joggings de la marque.



Petite touche d'originalité : du raphia pour se distinguer des autres.

COE

Libreville/Gabon

**Il a commencé rappeur. Le voilà avec la casquette d'entrepreneur. Le natif de Tchibanga habille désormais la jeunesse. Son couleur : le vêtement de rue. Son Label : Ivunda, c'est-à-dire "l'autorité" dans une langue gabonaise. Boris Moussodji raconte son parcours.**

**C'EST** en 1998 que Boris Moussodji, ou Moussodji Maker pour les intimes, débute sa carrière musicale, dans le rap. À l'époque, il est encore dans son Tchibanga natal, chef-lieu de la province de la Nyanga, dans le sud du Gabon. Avec son groupe de rap "La croixdusud", il enregistre un premier titre, en featuring avec l'artiste humoriste Omar Défunzu. Les projecteurs se braquent sur le jeune groupe. Le succès est au rendez-vous.

Entre 1998 et 2007, les jeunes artistes font parler d'eux dans la planète rap. Ils sont de tous les concerts et concours. « C'était des moments merveilleux. On était plus jeunes et on avait envie de nous exprimer par la chanson. Cela nous faisait beaucoup de bien, sans oublier la popularité auprès des autres. Ce furent des moments très enrichissants », se remémore Boris. En 2009, il décide de se lancer dans une carrière solo, en enregistrant son premier titre, "Danse le djazee tu loss". Le disque fait un carton. Pendant de longues semaines, le titre est diffusé sur toutes les chaînes locales. Sans soutien financier,

Moussodji s'auto-finance, à travers de petites activités ici et là. Il parvient à se faire un nom dans le milieu urbain. De fil en aiguille, il peaufine sa nouvelle image, tant sa carrière évolue plutôt bien. Entretemps, le jeune artiste n'oublie pas son amour pour le vêtement.

À l'époque, comme tout rappeur qui se respecte, il opte pour le streetwear, afin de marquer son appartenance au milieu artistique. Il a la ferme intention de tourner des clips avec des acteurs arborant sa ligne de vêtement. **NAISSANCE DE IVUNDA\*** C'est alors qu'il lui vient à l'esprit de créer un logo représentant son nouveau label. Moussodji s'inspire alors du masque punu, le Mukudji, auquel il rend un vibrant hommage. Une façon pour lui de valoriser sa culture par le vêtement et la faire connaître du plus grand nombre.

"Ivunda" voit donc le jour en 2012 pendant la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de football. « Je rêvais de faire mes clips avec

ma propre ligne de vêtements comme certaines stars américaines que nous connaissons. J'ai donc osé en créant Ivunda fashion. Ivunda, qui signifie "le grand" en langue yipunu. Mais il y a une autre connotation un peu élargie que nous avons donnée à cette définition. Pour nous, Ivunda désigne "l'autorité, l'apaisement". Cette grandeur se définit par la sagesse inspirée du masque punu », confie le jeune créateur.

Il va alors se faire imprimer un t-shirt pour participer à un tournage. Comble de stupéfaction, le design du vêtement est apprécié par ses amis. Le voilà ragillard à développer sa marque : « Aujourd'hui, j'ai cette chance de la porter lors des tournages. C'est merveilleux. Je suis fier de moi et de mes avancées très significatives. Nous participons même à des défilés de mode 100% streetwear dans des night-clubs. »

Le rêve est donc devenu réalité pour Boris, qui est aussi un réalisateur. Autant de casquettes qu'il arrive à

exploiter avec efficacité. Petit à petit, Boris Moussodji élargit ses produits. Il s'adresse désormais à un grand nombre, et ne se limite plus qu'au simple t-shirt. Il imprime sur du jogging, des chemisettes. Hommes, femmes. Chacun trouve son compte chez Ivunda. « Les tee-shirts et ensembles Ivunda sont cools, amusants et provocateurs. Sans oublier qu'ils sont certifiés en coton organique pour certains. De quoi se la couler douce, tout en jouant les swaggeurs. C'est aussi l'occasion de prouver qu'on a de l'humour et du style avec notre masque culturel gabonais, en mode élégance », affirme-t-il, pas peu fier de lui.

Mais "Ivunda" se veut aussi original avec une touche de raphia. « J'ai voulu révolutionner les streetwears avec ce petit côté traditionnel. Et, sur certains modèles, on retrouve bien du raphia, 100% gabonais, brodé sur des t-shirt urbains », précise le jeune homme d'affaires. **DÉS HAUTS ET DES BAS\*** Mais le chemin du jeune artiste est loin d'être un long



Les jeunes semblent priser le travail du créateur.

fleuve tranquille. Des difficultés, il en a rencontrées. Entre les prix d'impression coûteux des fournisseurs, la créativité qui demande un esprit alerte pour satisfaire les clients toujours exigeants, Boris doit assurer et n'hésite pas à se surpasser. En retour, les témoignages positifs de ses inconditionnels sont la récompense de ses efforts. « Je suis un grand fan de la marque Ivunda, elle me plaît bien. Moussodji est un jeune que j'admire beaucoup pour son talent, sa

perspicacité, sa rigueur et son désir d'aller toujours de l'avant. Il aime le travail bien fait. Il a de l'ambition aussi, une véritable machine », confie un de ses proches amis.

Tant bien que mal, Boris Moussodji fait son chemin dans la mode. Ce qui ne l'empêche pas de continuer sa carrière de rappeur.

Une tournée provinciale pour la promotion de son dernier maxi-single est prévue en août prochain. Bon vent l'artiste !

## Anniversaire



Guy Jonathan ZODI

Liémam, Oloumamé, Tara bana

C'est par ces mots que nous t'appelons pour traduire toute l'affection que nous avons pour toi. En ce jour où tu fêtes ton demi-siècle, nous formulons le vœu que Dieu tout puissant continue à veiller sur toi afin de demeurer l'époux aimant, le père attentionné et le leader familial que tu es.

Bissi, na Djalawè

Bis è pi Kwele wo

Ton épouse Patricia TAYE ZODI, les enfants et toute la famille.